

BAUME DE L'ILE PLATE published on 3rd July 2018

Psiadia arguta, baume de l'île Plate (Fr.), bom lil plat (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : en danger

Le baume de l'île Plate est un arbuste ou arbrisseau atteignant 1 m de hauteur. Les tiges sont de couleur marron foncé. Les jeunes tiges sont densément poilues, les tiges plus âgées sont glabres. Les feuilles vert argenté, sont hétéromorphes (qui présente des formes très différentes), celles de la phase juvénile sont elliptique et étroite, 3,5-7,5 x 0,6-2,5 cm, aiguës aux deux extrémités, poilues, avec des marges entières ou serretées, portant jusqu'à 5 paires de dents au-dessus du milieu. Les nervures sont indistinctes sur la face supérieure ; la réticulation est visible sur la face inférieure. Les feuilles de la phase intermédiaire sont largement elliptique d'environ 4,5 x 2,5 cm, pileuses. Les feuilles adultes sont elliptiques ou ovales 7-5 x 3,5-4 cm, obtuse au sommet, cunéiforme à la base ; plus ou moins glabres, avec des marges dentelées portant 1-5 paires de dents courtes dans la moitié supérieure. Les nervures médianes et secondaires sont proéminentes dessous, déprimées dessus. Les feuilles produisent un exsudat collant.

Les inflorescences sont terminales et à l'aisselle des feuilles supérieures, elles sont glabres ou visqueuses, en grappes atteignant 14 cm de longueur et très ramifiées. Les fleurs blanches à corolle tubulaire sont regroupées (7 mm de diamètre) à l'extrémité de rameaux parfois très longs. Les fleurons femelles sont situés à la périphérie et munis d'une petite ligule. Les fleurons mâles sont tubulaires.

Les fruits sont des akènes longs de 1-1,25 mm, brun clair.

Le baume de l'île Plate est actuellement présente sur l'îlot Gabriel naturellement, et réintroduite sur l'île Ronde, l'île aux Aigrettes, et Bras d'Eau. Elle a au fait disparue de l'île Plate, même si la plante en a conservé le nom. La population de cette espèce est estimée à 1000-1200 individus seulement.

Cette espèce est en danger dans son milieu naturel. Elle est menacée par la réduction et la destruction de son habitat a cause du développement foncier (maintenant sous contrôle). Le baume de l'île Plate est aussi menacé par les espèces envahissantes comme le *Lantana camara* ou vieille fille qui prolifère rapidement et qui est un compétiteur féroce pour cette plante. Cette espèce a été aussi en danger à cause des feux, par exemple sur l'îlot Gabriel, qui peuvent détruire des populations entières. Néanmoins elle est aujourd'hui largement cultivée et elle est utilisée comme plante ornementale pour embellir les jardins publique ou les bordures de routes. L'huile extraite par hydrodistillation des feuilles a une propriété mycotoxique.

Vous pouvez admirer le baume de l'île Plate dans la réserve naturelle de l'île aux Aigrettes qui est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables et la matinée de dimanche. Pour de plus amples renseignements ou réservation, appelez le 6312396.



TAUPIN published on 10th July 2018

Aphanopenthes acutipennis, Click Beetle (An.), taupin (Fr.)

Endémique des Mascareignes

Classification: espèce en danger

Le taupin (*Aphanopenthes acutipennis*) est un coléoptère endémique de Maurice et de La Réunion.

Les taupins se reconnaissent à leur corps allongé avec un thorax souvent large et qui se termine sur les côtés par des excroissances pointues. Leur tête est généralement cachée sous leur corps. Ils sont capables de sauter sur le dos et de voler, avec leurs ailes cachées sous de grands élytres qui recouvrent tout leur abdomen. *A. acutipennis* est variable : la forme brun-noir est plus commune que la forme brun-roux.

Les taupins sont caractérisés par leur aptitude, lorsqu'ils sont placés sur le dos, à sauter en l'air pour se remettre sur leurs pattes en repliant brutalement les articulations de leur thorax. Ils sont aussi capables de se relever ou d'échapper à un prédateur lorsqu'ils sont cette position, en contractant leur thorax et leur abdomen. Ils libèrent l'énergie de la contraction en un instant à l'aide d'une petite excroissance appelée apophyse. Lorsque les muscles se relâchent, ils produisent un "clac" et propulsent l'insecte en l'air, d'où le nom 'click beetle' en anglais. Le terme "taupin" serait une allusion à l'allusion au travail souterrain de la larve. Au XVIe siècle, les taupins étaient les mineurs qui avaient pour rôle de saper les murs d'une ville assiégée.

Les larves des taupins sont généralement filiformes, se reconnaissent facilement et sont appelées "larves fil-de-fer" en raison de leur aspect solide et rigide.

A. acutipennis vit exclusivement dans les forêts indigènes. Il mesure à l'âge adulte de 13 à 16 mm. Les larves de celle-ci se développent dans le bois carié ou le terreau des cavités des vieux arbres et cela permet la décomposition des arbres sénescents faisant la place pour les jeunes arbres et cela aide à la régénération de la forêt.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier



BOIS QUEUE DE RAT published on 17th July 2018

Acalypha integrifolia, bois queue de rat, acalyphe à feuilles entières, bois de violon, bois de Charles, bois de crève cœur

Indigène

Classification : espèce commune en forêt indigène

Le bois queue de rat est originaire de Madagascar, de Maurice et de La Réunion. On distingue trois sous-espèces et sept variétés.

Le bois queue de rat est un arbrisseau monoïque (qui possède des fleurs mâles et femelles en des endroits différents d'un même pied) atteignant 2 m de haut, son port est dressé, les petits rameaux sont eux étalés. Son écorce est brune à lenticelles (une sorte de pore présent sur le liège à la surface de l'écorce des arbres et formant des aspérités colorées) crème.

Les feuilles simples disposées en spirale sont portées par des pétioles ou tiges de 2 à 20 mm de long, les stipules sont étroitement triangulaires de 1 à 9 mm de long. Le limbe de la feuille vert, parfois à bords rouges, ou vert au-dessus et violet à rouge en dessous est elliptique-ovale, sa base arrondie, tronquée ou cordée, apex aigu à obtus. La marge est dentée.

Les fleurs mâles et femelles sont séparées. L'inflorescence mâle est un épi axillaire, solitaire, de 20 cm de long, à nombreuses fleurs. Les fleurs mâles sont très petites, à pédicelle très court de couleur vert à rougeâtre, avec 8 étamines libres et les anthères enroulées.

L'inflorescence femelle est un bouquet axillaire composé de 1 à 5 fleurs. Les fleurs femelles possèdent 3 minuscules sépales, un ovaire supère (ovaire placé au-dessus des pétales, sépales et étamines) couvert d'épines charnues.

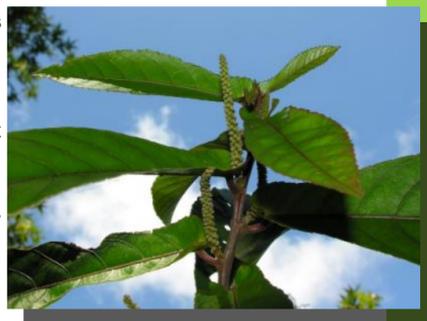
Les fruits sont des petites capsules épineuses profondément trilobées. Les graines sont plus ou moins ovales, de 2.5 à 3.0 mm de long, brun pâle.

Le bois queue de rat est assez commun à La Réunion, il est présent du niveau de la mer jusqu'à 1 000 mètres d'altitude environ.

A Maurice on peut trouver le bois queue de rat à Combo, Chamarel, Bel Ombre, Cascade 500 Pieds, Bassin Blanc, Mt Cocotte, Plaine Champagne, Grand Bassin, Gouly Père, Les Mares, Pétrin, Florin, Mare Longue, Brise Fer, Macchabé, Perrier, Tamarin Falls, Mondrain, Piton du Milieu, Bar Le Duc, Port Louis Range, Bambous Range entre autres. La population de cette espèce est estimée à environ 100,000 individus.

A Maurice et à La Réunion, la décoction de feuilles, astringente et purgative, se prend pour éliminer les vers intestinaux. Les infections de la peau se traitent avec des bains dans une décoction de feuilles. Les feuilles, les tiges et les racines contiennent des saponines, des tanins, des stérols, des terpènes et des traces d'alcaloïdes.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwfcwmWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>



SPHINX TÊTE DE MORT published on 24th July 2018

Acherontia atropos, African Death's Head Hawkmoth (An.), sphinx tête de mort (Fr.)

Indigène

Classification : assez rare à Maurice

Le Sphinx tête de mort est un papillon qui est résident en Afrique, Asie Mineure et migrateur en Europe. Cette espèce vit et hiberne dans le sud du bassin méditerranéen et en Afrique et dans une partie de l'Asie. On la retrouve aussi aux Mascareignes à Maurice et à la Réunion.

Le sphinx tête de mort est un papillon au corps massif fusiforme, aux antennes plumeuses et aux ailes repliées à plat en "toit" sur l'abdomen selon un angle caractéristique. Son corps mesure environ 6 cm pour une envergure moyenne de 13 cm. L'adulte présente une marque caractéristique rappelant la forme d'une tête de mort sur la partie dorsale du thorax densément couvert de poils, alors que les segments de son abdomen, tout aussi poilus, sont noirs et jaunes.

Les adultes déposent leurs œufs à l'envers des feuilles de la plante choisie. Après vingt jours de croissance pendant lesquels elle mue quatre fois, la chenille s'enterre, se transforme en chrysalide dans une chambre souterraine et ressort sous la forme d'adulte au bout d'une période variant de vingt jours à deux mois.

Les chenilles se distinguent par leurs V bleus dorsaux. Elles possèdent une corne à l'extrémité de l'abdomen, sur le huitième segment. Très grosses, elles atteignent 15 cm de longueur, et consomment de juillet à octobre diverses Solanacées, principalement le feuillage de la pomme de terre, où de grosses crottes signalent leur présence. Elles s'enterrent, pour se transformer en chrysalides dans le sol. Les chenilles possèdent des soies minuscules et pratiquement invisibles. La chrysalide est brun foncé tirant sur le rouge, avec un aspect laqué.

Ce papillon, est capable de produire un cri provenant du pharynx. Lorsqu'il est dérangé, excité ou stressé il produit un son, couinement, ou grincement, grâce à une petite lame située à l'entrée du pharynx de l'adulte et de la chenille. Cette lame vibre lorsque, saisi, l'animal expulse violemment de l'air. Le cri produit ressemble à un couinement de souris et peut être audible jusqu'à une quarantaine de mètres.

Le sphinx tête de mort est extrêmement friand de miel. Il détecte les ruches et pénètre à l'intérieur par le trou d'envol. Bien protégé par son pelage et ses écailles, insensible au venin, il est capable, en faisant vrombir ses ailes, de se débarrasser des abeilles qui défendent leur ruche. Ayant atteint les rayons de miel, il perce sans difficulté les opercules des alvéoles pleines à l'aide de sa trompe courte et solide. Cependant, gorgé de miel, il lui arrive parfois d'être incapable de ressortir de la ruche et de finir étouffé par une grappe compacte d'abeilles. Il butine aussi certaines fleurs, comme les fleurs de jasmin.

En dépit du fait qu'il est parfaitement inoffensif excepté en tant que ravageur mineur aux récoltes et aux ruches, le modèle imaginaire de crâne à chargé le papillon avec une réputation négative, telle que des associations avec le surnaturel et le mal. Il existe de nombreuses superstitions à l'effet qu'elle porte malheur à la maison dans laquelle elle vole, et que la mort ou le malheur grave peut être attendu.

Ce papillon est devenu très rare dans les zones urbanisées ou d'agriculture intensive.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier



ADIANTE A RACINE TOUFFUES published on 31st July 2018

Adiantum rhizophorum, Fern (an.), adiante à racine touffues, capillaire (Fr.), fouzer (Cr.)

Endémique des Mascareignes

Classification : commune en forêt indigène

L'adiante à racine touffues est une fougère endémique des Mascareignes : Maurice, Rodrigues et La Réunion.

L'adiante à racine touffues se développe à partir d'un rhizome (tige souterraine, qui porte des racines et des tiges aériennes) court couvert d'écailles brunes à brun noir. Le écailles à marge entière sont linéaires deltoïdes (ou triangulaires), longuement rétrécies au sommet.

Les frondes ou feuilles prostrées sont en petites touffes. Le pétiole (tige) est brillant, brun pâle à noir violacé, plus ou moins aplati sur la face supérieure, couvert d'écailles éparses, divergentes, généralement caduques (qui ne sont pas persistante).

Le limbe de 15 à 30 paires de pennes ou folioles (pièce foliaire constituant une des parties du limbe d'une feuille composée) est étroitement lancéolé, presque linéaire, progressivement rétréci au sommet avec des pennes de plus en plus petites et espacées, puis absente, l'extrémité susceptible de s'enraciner et de donner un nouvel individu.

Le rachis (axe principale qui porte plusieurs folioles) et petites tiges sont brun-pâle à noir-violacé, glabres et brillants sur la face inférieure, hirsutes (poilus) sur la face supérieure.

Les pennes glabres sont espacées de 5 à 10 mm, en coin à la base, la marge inférieure des pennes droite à concave, la marge supérieure plus ou moins profondément lobée avec de 3 à 7 lobes à marge sinueuse à dentée sur les pennes stériles. Les nervures très rapprochées sont distinctes sur les deux faces.

Les sores (amas de sporanges sous la feuille d'une fougère), de 3 à 8 sont disposés à l'extrémité des lobes sont en forme de croissant ou linéaire, réfléchi à maturité.

L'adiante à racine touffues est une fougère terrestre ou saxicole c'est-à-dire qui vit parmi les rochers ou croît sur les rochers de zone à fortes températures permanentes du niveau de la mer à toute altitude à Rodrigues, jusqu'à 400 m à Maurice, et jusqu'à 800 m d'altitude à La Réunion. Cette fougère préfère généralement des sites riches en humus, humides et bien drainés, allant des sols de bas-fonds aux parois rocheuses verticales. Elle est particulièrement connue pour sa croissance autour des cascades et des zones d'infiltration d'eau. Elle affectionne dans les zones sèches l'abri ombragé et plus humide des rochers des ravines. A Maurice on les retrouve dans nos forêts indigènes (Yemen, Savanne, sous-bois à Médine, Ile Ronde, Ile Plate, Coin de Mire) et à Rodrigues à Plaine Corail, vallée au-dessus de Gravier, sommet de Grande Montagne, Pointe aux Cornes et Cascade St Louis.

Vous pouvez admirer l'*Adiantum rhizophorum* dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons une visite guidée à 09.30 sans réservation ; pour les autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230)831 4558 - Mobile: (230) 5773 6625).

